

Prévention Mont Blanc est une association loi 1901 qui réunit les 2 structures de Prévention Spécialisée du Département de la Haute Savoie : le service de Prévention Spécialisée de l'Établissement Public Autonome «Village du Fier» (organisme public) et l'Association PASSAGE (Organisme privé). Elle est habilitée par le Conseil Général en matière de recherche, de formation, d'études et de conseils sur les problématiques générales de la jeunesse.

Le ZEUGMA est né à PASSAGE en 1997. Outil de communication interne à l'association dans ses débuts, il est tiré aujourd'hui à 350 exemplaires et permet à nos élus et nos partenaires d'être informés sur les problématiques qui traversent la prévention spécialisée.

A l'occasion de son N° 50, et après la restructuration de la Prévention Spécialisée sur le Département, le ZEUGMA est confié par PASSAGE à l'association PREVENTION MONT BLANC. Il élargira ainsi son regard sur tout le Département accueillera les signatures des professionnels de l'EPDA Prévention Spécialisée, et sera communiqué également aux élus et partenaires du service public de Prévention Spécialisée.

Sommaire :

- Des vacances au travail
- Structuration des chantiers éducatifs
- Les clients de l'été
- Cet été des quartiers calmes, mais actifs
- Regard sur le Fonds d'Aide aux Jeunes

Zeugma

Année 2005 - Octobre - Numéro 50

DES VACANCES AU TRAVAIL

Comme chaque été depuis 1979, les « jeunes des quartiers » ont partagé leur temps entre loisirs et travail. Ce travail qui se raréfie pour eux depuis plusieurs années est devenu pour ces adolescents, comme un droit qu'ils peuvent exercer à ce moment de l'année, comme un passage vers le monde des adultes, comme un sentiment nouveau d'utilité et de fierté et, malgré la fatigue, comme un véritable plaisir de réussir ensemble.

Les chantiers éducatifs se sont développés en France, après que le législateur ait adapté le code du travail pour que les donneurs d'ouvrage, les associations de Prévention Spécialisée et les jeunes eux-mêmes soient parfaitement protégés et exercent cette activité dans la plus parfaite légalité.

Il fallait en effet donner un

Travailler dans la légalité

cadre juridique à l'embauche de ces jeunes, la plupart mineurs, tant les expériences de toutes sortes fleurissaient sous des prétextes éducatifs, en dehors de tout cadre légal. Il est vrai qu'on assiste de plus en plus, ici ou là à la violation des règles que s'est donnée la République, d'aucun pensant qu'elles sont plutôt faites pour les autres que pour soi. Or les éducateurs savent bien, qu'on ne peut pas intégrer des jeunes si l'institution qui est chargée de cette intégration est elle-même en dehors de la règle.

Quelle qu'en soit la raison !

En signant en 2003 la Charte des Chantiers Éducatifs et en finançant le coût de l'encadrement, le Département de la Haute Savoie a rangé cet outil éducatif dans sa palette de réponses concourant à la protection de l'enfance. De même

Des clients sensibilisés

les communes sur lesquelles est implantée la Prévention Spécialisée et les offices HLM (OPAC 74, HALPADES, Office Municipal de THONON) font confiance, certains depuis de longues années, aux capacités productrices des jeunes et à la compétence des équipes d'encadrement.

Ainsi, toutes les conditions sont réunies sur ce département pour que cet outil remplisse pleinement son rôle éducatif.

Pour les jeunes que les équipes accompagnent tout au long de l'année, le chantier constitue très souvent la première expérience de travail salarié (près de 60% des jeunes ayant travaillé cet été⁽¹⁾). Il est vrai que tout particulièrement durant les vacances d'été, les équipes des deux structures privilégient l'embauche des jeunes de 14 à 16 ans (63,6%). Ces jeunes ont bien conscience d'effectuer un véritable travail salarié, avec ce que cela suppose de contraintes, de fatigue, d'exigence de qualité et de comportements adaptés (140

d'entre eux déclarent s'inscrire sur les chantiers éducatifs pour avoir une expérience de travail réel⁽¹⁾). La rémunération représente une juste reconnaissance de la tâche accomplie. Ce statut de salarié constitue en lui-même un formidable tremplin pour se considérer comme un acteur à part entière, de la vie sociale. Pour les équipes éducatives, c'est un indéniable levier apportant la preuve de possibilités jusqu'alors insoupçonnées.

Le fait que ce soient les collectivités locales et les bailleurs sociaux qui confient des travaux aux services de Prévention Spécialisée est connu des jeunes qui apprécient cet acte de confiance et de reconnaissance de la part des institutions (153 jeunes disent apprécier que ce soit la mairie ou les HLM qui « donnent du travail pour les jeunes »⁽¹⁾).

Voilà donc un outil qui réussit à satisfaire les bénéficiaires (97,5 % des jeunes se disent satisfaits ou très satisfaits !⁽¹⁾) et qui concourt grandement au fait que l'été se partage harmonieusement entre travail et loisirs, même si un très grand nombre voudraient être embauchés plus longtemps (294 jeunes en expriment le vœux⁽¹⁾).

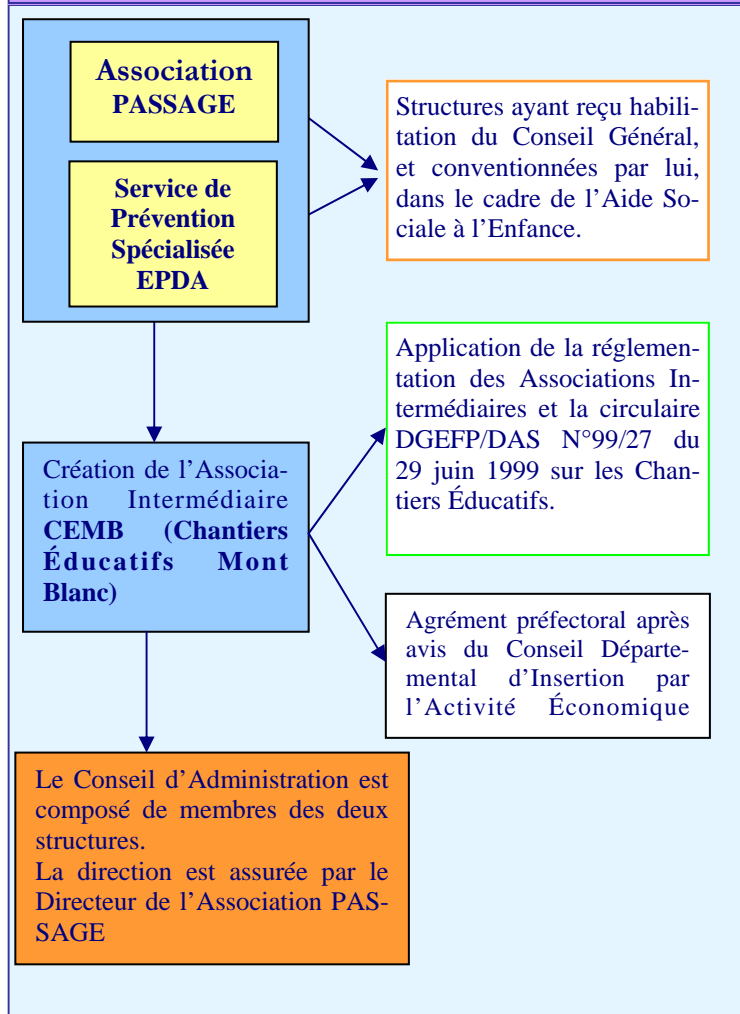
Une pierre apportée collectivement à l'acte éducatif si important aujourd'hui !

Philippe MORIN

Michel NEHR

(1) Les jeunes du département ont répondu cet été à 355 questionnaires qui seront utilisés dans le cadre d'une évaluation départementale.

STRUCTURATION DES CHANTIERS EDUCATIFS EN HAUTE SAVOIE



Un travail d'évaluation des Chantiers éducatifs est actuellement en cours pour le compte du Conseil Départemental de Prévention Spécialisée. Il est mené dans le cadre de Prévention Mont Blanc par Jacques AUDOUIN, consultant et par Joël CADIÈRE, sociologue. Cette évaluation fera l'objet d'un colloque le **mardi 29 novembre 2005.**

Cet été, notre association Intermédiaire **Chantiers Éducatifs Mont Blanc (CEMB)** a embauché **423 jeunes** différents, entre le 1er juillet et le 31 août (271 garçons et 152 filles). Ils ont réalisé **9548 heures** de travail et ont gagné **57 848 € nets.**

Moyenne d'âge : **16,16 ans**

Régis DHENNIN

**Chef de service des Chantiers Éducatifs
Association PASSAGE**

CLIENTS	Heures jeunes	Nombre de jeunes	Structure
OPAC 74	408	20	PASSAGE
Ville d'ANNECY	1864	98	PASSAGE
Ville d'ANNECY -LE- VIEUX	646	56	PASSAGE
Ville d'ANNEMASSE	209	15	PASSAGE
Ville de CRAN GEVRIER	1007	48	PASSAGE
Ville de FAVERGES	652	27	PASSAGE
Ville de MEYTHET	270	20	PASSAGE
Ville de RUMILLY	364	29	PASSAGE
Ville de SEYNOD	398	29	PASSAGE
Ville de VILLE LA GRAND	179	13	PASSAGE
Association PASSAGE	21	3	PASSAGE
Ville de PASSY	45	2	EPDA
HALPADES BONNEVILLE	1716	44	EPDA
Entreprises SAUR - CLUSES	135	16	EPDA
Syndic AGIM - CLUSES	452	18	EPDA
MICHETTI - MIEUSSY	157	7	EPDA
Ville de BONNEVILLE	56	7	EPDA
Office municipal HLM THONON	187	21	EPDA
EPDA Prévention Spécialisée	102	7	EPDA
Ville de METZ TESSY	180	3	EPDA
Villes d'EPAGNY - METZ TESSY	500	24	PASSAGE

On constate comme chaque année, que les communes sur lesquelles PASSAGE est implantée historiquement, continuent à privilégier les chantiers éducatifs, répondant à la forte demande de l'été. Sur les secteurs du Genevois français, cette activité peut être encore développée, principalement dans les villes qui ne l'avait pas expérimentée avec l'ex ALPAGA. La Communauté de Communes du Genevois et Saint Julien, n'ont pas encore été sensibilisés à ce dispositif. Cette année, le service de Prévention Spécialisée de l'EPDA a fortement développé cette activité, y compris dans les villes où elle existait précédemment. La pratique des chantiers a été maintenue à THONON, à la suite du GAP Chablais.

Les villes de METZ TESSY et EPAGNY bénéficient d'une convention particulière avec l'association PASSAGE, en accord avec le Département.

Si l'été est marqué particulièrement par l'organisation des chantiers éducatifs, il ne faut pas oublier que les éducateurs de rue de l'EPDA et de PASSAGE assurent une présence quotidienne ininterrompue sur les quartiers, organisant de courts séjours de vie collective, développant des activités de socialisation, participant à des actions de quartier, et continuant bien sûr le suivi des jeunes les plus en difficulté. Cette période de forte activité est soutenue pour les deux services, par la commission mixte, réunissant le Conseil Général et la Caisse d'Allocation Familiale. C'est ainsi que pour l'été 2005, le service de Prévention Spécialisée de l'EPDA a reçu une aide de 25 000 euros et l'association PASSAGE une aide de 29 000 euros.

CET ETE, DES QUARTIERS CALMES MAIS ACTIFS !

Chef de Service : LAURE BOUVIER -
Service de Prévention Spécialisée de l'EPDA
SECTEUR DE THONON (Secteur Est et Secteur Ouest)

Au cours de cet été, l'équipe de **THONON** a alterné les activités de loisirs, les courts séjours et les chantiers éducatifs. Deux séjours d'une semaine ont été organisés, l'un pour des jeunes filles à Sète et l'autre pour des garçons à Marseille. Les activités ponctuelles se sont déroulées essentiellement sur le Chablais et la périphérie d'Annecy.

A compter de la première semaine d'août, beaucoup de familles sont parties en vacances, renforçant pour ceux qui restaient un sentiment d'isolement. Les équipes présentes se sont davantage investies dans des suivis plus individualisés. Pour un certain nombre de jeunes en situation de fragilité personnelle, l'été plus que tout autre période peut être vécue comme un moment de vacuité engendrant des comportements que nous pouvons percevoir comme étant dépressifs.

Chef de Service : FABIENNE CURTET - PASSAGE
SECTEURS DE L'AGGLOMERATION d'ANNE-
MASSE (Annemasse, Ambilly, Gaillard, Ville-la-Grand)

Globalement, l'été a été calme sur l'agglomération. Les éducateurs ont constaté un grand nombre de départs des familles, notamment sur le mois d'Août.

D'autre part, les équipes n'ont pas été confrontées à des problématiques trop graves durant cette période.

Les équipes sur les communes d'**ANNEMASSE, VILLE-LA-GRAND** et **GAILLARD** ont essentiellement développé des activités de socialisation (sportives, culturelles ou de loisirs). Elles ont également privilégié l'organisation de séjours camps (Romagny, Perrier et Ville la Grand) en lien ou pas avec les Maisons de Jeunes.

Des actions de quartier ont également été élaborées, principalement avec nos partenaires : fêtes de quartier, cinéma plein air, goûter...

Les équipes ont assuré une présence permanente durant cette période d'été et elles ont, au même titre que les mois précédents, écouté, soutenu et accompagné des jeunes en difficulté personnelle ou en rupture familiale.

Nous n'avons pu pourvoir le mi-temps d'**AMBILLY** cet été... Mais l'équipe a pu intervenir sur certaines situations de jeunes de la commune.

Chef de Service : GILLES LACKME
SECTEURS DE FAVERGES, MEYTHET, ANNECY LE
VIEUX et COMMUNAUTE DE COMMUNES DU GE-
NEVOIS

A **FAVERGES**, un été calme ponctué par des activités (clôture du « printemps des quartiers », raft, cinéma) et des chantiers éducatifs (peinture au Genevois). L'équipe a noté un fort départ des jeunes entre le 15 juillet et le 15 août.

La présence des éducatrices durant toute cette période leur a permis de s'occuper plus précisément de certains jeunes qui ont demandé plus d'attention (problèmes d'orientation, jeunes en grande précarité).

A **MEYTHET**, les éducateurs ont été présents durant toute la période estivale. Outre les suivis individuels ils ont proposé des activités collectives (repas de quartier, sorties, camps), des actions en direction des familles et des chantiers éducatifs.

L'équipe a travaillé dans une ambiance sereine avec un bon partenariat.

A **ANNECY LE VIEUX**, le début d'été a été bien occupé par un camp, un chantier éducatif et des activités. Le chantier de la plage (Premier chantier effectué confié par la mairie en 1979!) a toujours autant de succès auprès des jeunes.

Sur la **COMMUNAUTE DE COMMUNES DU GENEVOIS** l'équipe a été complétée cet été en l'absence d'une éducatrice. Peu de jeunes ont été rencontrés sur le territoire malgré des plages d'interventions très vastes (8h - 24h) et un territoire bien pourvu en animations. L'attrait de Genève expliquant pour beaucoup ce phénomène. Certainement des actions à adapter à un territoire très particulier.

Chef de Service : VINCENT MICHEL BECHET
SECTEURS DE LA VALLEE DE L'ARVE (La Roche-
sur-Foron, Bonneville, Cluses, Sallanches, Passy, Chamonix)

La mobilisation des éducateurs autour de l'activité chantiers a été importante notamment sur les villes de **BONNEVILLE** et **CLUSES**. Un chantier environnement a été réalisé sur les communes de **SALLANCHES** et **PASSY**. Parallèlement, les équipes ont organisé des activités ponctuelles (plein air, montagne) et de courts séjours en complémentarité avec les équipes d'animation présentes sur la vallée. Un projet spécifique « Haute Montagne » s'est déroulé courant juillet en partena-

riat avec l'espace animation de **SALLANCHES** et l'association « En Passant Par la Montagne ». Les éducateurs de **CLUSES** ont assuré une forte présence lors du festival « Rock en Stock » ainsi que lors des projections de cinéma sur les quartiers. L'équipe de **BONNEVILLE**, après sa forte participation aux chantiers éducatifs a encadré un camp famille à Mèze. Quant aux éducateurs de la **ROCHE sur FORON**, ils ont organisé un séjour en Croatie avec 7 jeunes. Les équipes de **CHAMONIX** et **PASSY** ont privilégié des sorties ponctuelles en montagne et en eau vive, en bénéficiant des ressources locales.

Chef de Service : PHILIPPE RIGOLLIER
SECTEURS DE CRAN GEVRIER, RUMILLY, SEYNOD

A **RUMILLY**, l'activité chantiers a répondu à une forte demande de la part des jeunes et malgré les efforts des éducateurs, une vingtaine de jeunes (-16 ans) n'a pu en bénéficier sur le mois de juillet. L'équipe constate, également sur ce secteur, la pertinence de cet outil.

Les éducateurs ont, comme leurs collègues, déployés leur activité sur tous les axes de la Prévention Spécialisée.

Malgré le départ en vacances de certaines familles des quartiers, les éducateurs ont porté une attention particulière à celles qui sont restées sur place, en situation de grande précarité financière mais aussi en manque de réseau. Connues des services sociaux, ces familles n'expriment pas de demandes et s'ancrent dans une forme d'immobilisme. Les éducateurs ont été en relation avec de nouveaux jeunes, certainement un effet de leur présence éducative dans les établissements scolaires.

A **CRAN GEVRIER**, l'activité sur l'ensemble du territoire a été soutenue tout au long de ces deux mois. Les quelques « tensions de voisinage » sur certains sites n'a pas entaché l'aspect globalement calme sur la commune. Les habitants des tours Beauregard ont apprécié le repas de quartier fin juillet et les personnes restent désireuses d'autres opérations de ce type.

Comme précédemment, les éducateurs constatent la présence de familles « immobiles », en grande difficulté, qui ne parviennent pas à organiser leurs activités .

A **SEYNOD**, l'activité des éducateurs s'est réalisée tant autour des chantiers éducatifs (30 jeunes) que des activités en journées et en camps (34 jeunes). La présence sociale sur les quartiers a permis à l'équipe d'être présente auprès de jeunes en grande difficulté, voire en détresse. Ces suivis, qui ont ponctué l'été, ont demandé de la part de l'équipe un réel engagement, du temps et beaucoup d'attention.

L'ambiance s'est révélée plutôt calme sur l'ensemble de l'été. Des départs se sont faits plutôt sur la période du mois d'août. Des tensions se sont pourtant exprimées autour d'événements (feux). C'est aussi l'ensemble de la communauté seynodienne qui a été durement éprouvée lors de la très douloureuse altercation de la fin du mois d'août.

Chef de Service : CLAUDE VIOLETT
SECTEURS D'ANNECY (Avenue de France, Quartiers Sud, Romains, Centre Ville)

Sur les quartiers périphériques, les activités réalisées : loisirs, chantiers et élaboration d'actions avec les familles (en lien ou pas avec nos partenaires), concordent avec les prévisions de chacun des secteurs.

Cette concordance confirme la bonne connaissance qu'ont les équipes des besoins des jeunes sur chacun de leur terrain.

L'activité s'est développée sur les axes principaux de la prévention spécialisée : présence sociale sur les quartiers, accompagnements individuels de jeunes, actions de socialisation auprès des 11-16 ans prioritairement et organisation de séjours. Les familles n'ont pas été oubliées et plusieurs actions ont été élaborées pour elles.

L'objectif prioritaire consistait à organiser des moments de vie et de partage avec les jeunes et leurs parents afin de renforcer la relation éducative.

A la différence des autres secteurs (constat d'un creux dans l'activité lié à un certain nombre de départs), l'activité sur les Quartiers Sud s'est révélée identique et continue sur l'été : l'embauche d'un renfort sur le mois d'août s'est révélée fort heureuse.

Nous confirmons le réel travail de collaboration qui se renforce avec les MJC de la ville.

Quelques situations, dans l'accompagnement des jeunes, se sont révélées délicates et obligent toujours à beaucoup de justesse dans les réponses.

Au Centre Ville d'Annecy : l'activité d'été s'inscrit dans une continuité de l'année. Les mouvements de jeunes, même s'ils ne répondent à aucune logique, restent identiques et le Fonds d'Aide aux Jeunes toujours aussi précieux.

MARIE PAULE LAGER - Adjointe de Direction
Association PASSAGE

Regard sur le Fonds d'Aide aux Jeunes

4 commissions du FAJ ont ponctué l'été 2005. L'association Passage a présenté 64 dossiers pour 59 jeunes différents dont 25 filles.

Leur « très jeune âge » continue à nous interroger. En effet, 30 ont moins de 20 ans ! 28 d'entre eux vivent des situations de rupture affective (familiale pour la grande majorité), et une quarantaine n'a pas de domicile « à soi ». Une quinzaine vivent des situations très délicates (violences, toxicomanie, problèmes de santé, sortants de maison d'arrêt....). Pour 48 dossiers, notre demande d'aide concerne la subsistance.

Malgré cette grande insécurité, un grand nombre d'entre eux, à la rue, chez un tiers ou en hébergement d'urgence sont en situation de travail. Les trois grands domaines sont la restauration, le bâtiment et la sécurité. Aucun n'a un CDI. Certains ne travaillent que quelques heures. Pour une quinzaine d'entre eux, les chantiers éducatifs représentent la seule source de revenus.

Des jeunes qui savent ce qu'insécurité veut dire ...